

COVID GUERRE MONDIALE

NOTES AVANT LA SECONDE GUERRE CIVILE

Merci pour Abraham Lincoln, par Will Durant

Contents

COVID GUERRE MONDIALE	1
Notes avant la seconde guerre civile	1
Ecrouez-le, , notes avant la deuxième guerre civile #1	2
Rébellion et les militaires, , notes avant la deuxième guerre civile #2	5
La présidence de qui, au juste, fut volée ? Notes avant la deuxième guerre civile #3	8
L'habilitation de sécurité de Trump, , notes avant la deuxième guerre civile #4	11
Combien de trahison , notes avant la deuxième guerre civile #5	13
Et si la guerre civile éclatait. , notes avant la deuxième guerre civile #6	15
Chronologie passée et future, Notes avant la Seconde guerre civile #7	17
Questions laissées sans réponse, l'onze septembre, , notes avant la deuxième guerre civile #8	23
Immunité décapitation ? , notes avant la deuxième guerre civile #9	26
CRASSEU – Cour (Répugnante) Suprême des Etats-Unis, , notes avant la deuxième guerre civile #10	28
Honneur au président Joe Biden, notes avant la deuxième guerre civile #11	33

Ecrouez-le, , notes avant la deuxième guerre civile #1

Il a bloqué la poste : une infraction fédérale.
Lui et Dejoy peuvent partager une cellule
Après un procès d'une semaine,
Un cas sans grandes surprises
Pour condamnation fédérale sans libération conditionnelle,
Et exclusion du gouvernement ensuite,
Et de cinq à dix ans de dur labeur,
En attendant d'autres litiges soigneusement préétablis
Ceux complexes auxquels nous perdons tant de temps en ce moment :
Combien de Répugnants peuvent-ils danser sur la pointe de l'épinglette anti-américaine de Putain et de ses collabos hyper-riches ?
Baragouinons sans fin à ce sujet le long de la prochaine, oh, décennie.
Par des meutes d'avocats le couteau et la fourchette aux mains,
Des meutes de journalistes interdits de rapporter quoi que ce soit de plus important,
Avides pour ou opposés au restant de Sa Vie passée en tôle.

Ecrouez-le maintenant, quand nous le pouvons encore
Avant la piraterie du pouvoir par les pro-fas
Et l'envoi de tout le monde en Utah en wagon à bestiaux
Selon le plan longtemps chéri des Répugnants .
Rappelez-vous Cheney et sa FEMA
Incapable de gérer une bonne course de chevaux bien moins une vraie urgence.
Alors que, emballer les gens en wagons à bestiaux,
Ils en sont experts à présent.
Après l'avoir pratiqué en Irak et en Afghanistan.

La première guerre civile américaine
Débute avec un mensonge et se termina en meurtre.
Un hôtelier hissa le drapeau des Confédérés sur son hôtel en Alexandrie
À la vue de la maison de Lincoln.
Interrogé par la troupe Unioniste venue pour arracher ce chiffon,
Il dit qu'il n'était qu'un pensionnaire
Puis dégagea son fusil de chasse et emporta le visage du colonel.

Après que tous les généraux rebelles se rendirent,
Et leurs armées en lambeaux rentrèrent chez elles,
Un connard abattit Lincoln.

Normalement, au combat, l'on ne fait plus de prisonniers après cette sorte
d'affaire.

Au lieu, comme d'habitude, les esclavagistes s'en sont tirés.

Tant pis pour le droit d'État et de tels baratins
La suppression des électeurs pour but de pouvoir brut
Simplement encore plus de mensonges pro-fa.
C'était Nathan Bedford Forest, au renom de lynchage militaire
Psychopathe aux mains sanglantes si jamais n'en eut,
Avant, pendant et après la guerre,
Qui ne purgea pas un jour de prison pour ses crimes,
Qui dit : « Si nous ne nous battons pas pour l'esclavage,
Pour quoi nous battons-nous ?

C'est Lincoln qui dit :
"La stupidité n'est pas un détriment pour un politicien."

Le peuple et les ouvriers de l'Europe étaient pour l'Union ;
Les riches et les puissants le furent pour le Sud.
Du mauvais côté de l'histoire, de la moralité et de la cupidité, comme d'habitude.
Des vieux riches blancs et leur amour pour la cupidité de fanatisme stupide
Inscrite dans leurs journaux en noir et blanc.
Le London Times, au sujet du discours de Lincoln à Gettysburg ?
"Il serait difficile de produire quoi que ce soit de plus ennuyeux et banal."
Un échantillon merdique de journalisme mal écrit
Comme le célèbre Freedom Fries que le New York Times proclama avec fierté
Quand la France s'opposa à l'invasion mensongère en Irak.

Le Vatican fut seul à reconnaître le Président Rebel, Jefferson Davis
L'église Russe, seule à adorer Putin, les Czars,
Les évangéliques, à vénérer Bolsonaro, Trump,
La liste de démons déifiés s'éternise
Blasphème organisé contre le Saint esprit

La conscience du bon et du mal systématiquement neutralisée
Ce qui ne sera pas Pardonné.

Barney Frank, Howard Dean et d'autres démocrates
Ont vu leur carrière politique ruinée pour n'avoir rien fait de grave.
Les Répugnants s'en sortent régulièrement de crimes et de délits qui méritent
destitution.

Ils mentent, trichent et volent ouvertement, avec allégresse.
Ils en sont admirés par leur base politique de nuls ignorants.
Trump s'en est vanté en public.
Les démocrates en pleurnichent sans cesse
Comme des faiblards intimidés au lycée.

Rébellion et les militaires, , notes avant la deuxième guerre civile #2

Une année avant la première guerre civile, le colonel Robert E. Lee, Armée des USA,

Marcha les Marines d'Anacostia, District of Columbia, sur Harpers Ferry en Virginie

Afin de saisir John Brown et le faire pendre.

Ce auquel assista le Lieutenant John Wilkes Booth, Richmond Grays.

La base navale d'Anacostia abrita un bataillon de Marines

Pour garder les installations fédérales dans la capitale.

Ses ordres permanents, conjoncturels jusqu'après la guerre civile.

Pendant la première bataille de Bull Run,

La ligne massée de canons fédéraux punit toute la ligne rebelle

Qui riposta à grésil de balles.

Placés au devant du centre pour la défendre,

Le bataillon de Marines et le régiment de zouaves pompiers de New York

Furent mitraillés et reculèrent.

Le 7^e régiment de milice new yorkaise, dandys gentilshommes en bas de soie

Aurait dû intervenir, prendre ses coups et triompher.

Mais il fut démobilisé et renvoyé à maman quelques semaines auparavant.

Tous ceux sur la ligne de canons furent abattus ou emportés.

Les rebelles à la charge les ont retournés sur un wagon de munition fédérale

Grande explosion, panique, déroute de l'Union.

Ces jours-ci, Anacostia est la boîte de renseignement des Marines sur la côte est

Quelques centaines de fusiliers initiés, informés par télé en temps réel ?

Pourquoi pas alignés sur les marches de la capitale ?

Si seulement de façon symbolique, en première tenue, aux repos derrière la ligne de police?

Sinon une compagnie visible en tenu antiémeute, son bataillon en repli d'appui?

Aucun trouble, de toute façon.

Fort Belvoir abritait autrefois un régiment de cavalerie blindée

Je ne sais pas, moi.

Quelques bataillons de garde nationale se rangent à des kilomètres de DC sur des routes secondaires.

Des milliers de flics, dizaines de milliers de forces de police?
Fédérale, de Parc, Exécutive aux Services Secrets ou Départementale,
Contractuelle, des forces armées, des trois États, de municipalité et de comté.
Sans parler des boîtes de renseignement qui pullulent autour de DC :
Des entrepreneurs par centaines de milliers, réussis jusque là
A supprimer des attaques de terreur (erreur)
Nuc ou bio, acteur d'état ou non, externe ou au drapeau noir.

Il y a le 3e régiment d'infanterie à Fort Myer, Arlington :
Deux bataillons de gardes du palais, selon leur site Web,
Aux ordres permanents de défendre la capitale contre insurrection.
Le Pentagone aurait pu lancer des troupes par milliers
Des bus et du métro
Depuis son nid de fourmis guerrières de l'autre côté du Potomac
Pour inonder DC et engloutir le problème.

Quand le bombardement de Fort Sumter déclencha la première guerre civile,
Des installations fédérales furent perdues aux milices rebelles et officiers
transfuges.

Personne du haut en bas ne savait quoi faire.
Des troupes fidèles à l'Union se tapirent stupéfaites
Leurs officiers paralysés par des ordres circonstanciels, sans ordre, attendre
Contradictaires, retardés, trahis ou rien.

La coque du Merrimack, de combat renommée contre le Monitor,
Brûla au ras et fut soumise sans combat aux rebelles,
Avec de nombreux autres ports, forts et arsenaux au Sud
Le Congrès pro-esclavagiste stocka les armes méridionales
Et priva celles ailleurs (à l'Ouest et au Nord)
Ainsi que les Répugnants aujourd'hui
Monopolisent les complexes militaro-industriels
Loin de villes démocrates.

C'est ainsi, après la guerre civile,
Que chaque officier candidat aux académies et écoles militaires
Fut enseigné une règle standard.
« En cas de troubles ou de soupçon d'insurrection,
Rassemblez les troupes fidèles et allez occuper les installations fédérales.
"Jusqu'à nouvel ordre, défendez-les contre tout venant,
Par force mortelle si nécessaire. »

Rien de circonstanciel, pas d'incertitude,
Nulle attente qu'on vous dise ce qu'il faut faire.
« Dépêchez-vous et tenez bien votre poste. »
Attendez-vous aux nouvelles ordres de la vraie chaîne de commandement,
Du gouvernement fédéral qui vous paye votre sel. »

Ceux qui retenaient cette règle de longue date
Furent cloués au sol, le 6 Janvier, du haut en bas ;
Comme l'Armée de l'air, le 11 septembre.
Je tremble pour ce pays, encore plus que d'habitude.
C'est assez grave si les militaires sont muselés,
Encore pis s'ils se musèlent.

La démocratie hâlette à vapeur plus ou moins honnête ;
Elle ramasse la taille, paye factures de la nation, rend la poste,
Range les affaires indéfiniment.
La dictature suce le pays à sec puis implose.
Sans parler de ses victimes innocentes
Cette disgrâce réduite par la meilleure démocratie,
Fièrement maximisé par l'autre.

Une armée de conscrits sert mal le coup d'État militaire.
Ils se mutineraient ou partiraient en maison.
Des mercenaires pro-fa, pas nécessairement.+
Peu importe les mensonges que débite le politicien.
Ils s'en sort parce que l'armée le laisse faire.
Tous doivent souffrir si l'armée n'en veut plus.

Alors, armée de mon père,
Où étiez-vous le 6 janvier ?

La présidence de qui, au juste, fut volée ? Notes avant la deuxième guerre civile #3

Lors de l'élection présidentielle en 2016, les deux partis devaient emporter trois États ou perdre : la Pennsylvanie, le Michigan et le Wisconsin. Les Republican et les Democats ont altéré des circonscriptions électorales de façon autant disproportionnée que permit la Cour suprême. Mais je m'éloigne du sujet (voir plus loin). Des manipulations de scrutins au niveau d'États américains n'arrivent qu'à y promouvoir des fonctionnaires véreux, de la législation insensée ou nulle, et des volontaires de bureau de vote terrorisés. Quant à l'élection présidentielle, elle était truquée le mieux par le collège électoral. Du moins jusque là.

Avant 2016, les trois États étaient recensés comme appartenant à Hilary Clinton. Trump les remporta tous trois. Déjà en avance par 3,5 points de sondage en Ohio, Trump y gagna par 8,1 points. Clinton fut attribuée 3 points de marge en Iowa, mais Trump y atteint l'incroyable avance de 13 points.

Nommé directeur du FBI par Obama, James Comey annonça l'enquête de la bévée de courriels par Clinton dix jours avant l'élection. Son annonce déplaça plusieurs points de pourcentage d'électeurs indécis dans le camp de Trump, le rapprochant à sa victoire en contradiction des sondages. Une fois que l'annonce atteint son but, le FBI laissa tomber l'accusation faute de preuve. Comey aurait du fermer sa grande gueule en attendant des preuves suffisantes : le protocole ordinaire au FBI.

Lors d'un autre incident en mars 2016, le service de renseignement russe a hameçonné des courriels de hauts fonctionnaires de la campagne électorale de Clinton. Les messages de plus d'une centaine de ses co-équipiers furent saisis. Le FBI ne signala pas ce crime à l'époque; il a brouillé ses preuves depuis.

Ces e-mails ont du inclure les détails de circonscriptions électorales du pourpre foncé d'États pourpres. Ni du rouge Republican ni du bleu Democratic, elles pouvaient tomber dans l'un ou l'autre camp. Pourvue qu'un parti put remporter toutes ces circonscriptions spéciales, certaines par à peine quelques centaines de voix, il pourrait obtenir tous les voix du collège électoral de cet État sans nécessiter sa majorité.

Ces districts ont donc attiré l'attention particulière des deux côtés : davantage de campagnes populaires de Democats, encore plus de rassemblements MAGA Republican et « d'ingérence extérieure » non spécifiée d'alliés furtifs. Trump emporta tous les districts spéciaux d'États clés, obligés sans exception pour son succès. Sans tricher, il retenait une chance sur deux à chaque reprise. Il les emporta toutes.

Alors que le recensement n'a rien trouvé de louche dans les votes du Wisconsin en 2016 ceux de Pennsylvanie et du Michigan furent annulés par décret judiciaire. La plupart des cinquante États n'ont jamais obtenu de recompte malgré la divergence des prévisions.

« C'était la faute des sondeurs. Chacun s'est trompé au sujet de quatre ans de recherches de pointe. Trump était 'beaucoup plus populaire' que n'admettait ses

électeurs. Ils étaient ‘trop gênés pour admettre aux sondeurs’ qu'ils favorisaient une telle vipère. » Du reportage de conneries subjectives pour couvrir des statistiques incroyables.

Les Trumpoïdes ont déposé de nombreux appels et recomptes après leur défaite en 2020, soit qu'ils aient perdu cet État ou non. Son Narcissisme royale aurait dû gagner beaucoup plus de voix partout ; l'élection lui avait certainement été volée ! Les médias rémunérés et les bureaucrates du Beltway ont répété mille fois ses mensonges, quoique manquant de preuve après d'innombrables audiences. La défaite de Trump à l'encontre de Biden était à peu près aussi honnête que la plupart des élections américaines. Les Republicans et les Democrats avaient jusqu'alors de bonnes raisons pour maintenir des élections pour la plupart honnêtes. Plus maintenant.

On doit exclure la reddition de Gore en 2000 à Bush le Moindre, basé sur le décompte de quelques centaines des retours extrêmement douteux, donc 0,00... 01% du suffrage en Floride. Gore remporta la majorité nationale contre Bush, et perdit ; Clinton l'obtint contre Trump, et perdit ; Biden la même chose contre Trump, et gagna. La victoire de Gore fut bloquée tel que le score d'un match de gamins par une foule hurlante en Floride, puis par la Cour suprême pour autant intransigeante.

La victoire renversante de Trump en 2016 n'a pas déclenché le même examen que les Republicans ont exigé de Biden en 2020. Au contraire, on n'a pas pris la peine d'évaluer la sécurité des machines à voter dont certaines ne produisirent aucune trace documentaire. Dans certains États, chaque fournisseur de machines électorales et leurs développeurs de logiciel étaient Republican, tout comme les fonctionnaires censés les surveiller et les payer. Plus tard, des amateurs de piraterie informatique ont découvert qu'ils pouvaient pénétrer ces anciennes machines à voter et manipuler leurs données facilement, en particulier avec l'aide d'experts externes.

La presse a rejeté tout soupçon de fraude électorale, selon des analyses louches de régression statistique. Sans quoi, silence assourdissant à ce sujet, malgré le reportage quotidien et amoureux de tous les éructations politiques de Trump auparavant et depuis. On l'a simplement permis de gagner, tout en se lavant les mains de sa puanteur.

Les riches ont reçu leur projet de loi d'assistance sociale aux millionnaires ; la démocratie fut trahie aussi aisément qu'on le veuille.

Avant la première guerre civile, ce pays se boulonna dans un système d'esclavage réglementaire supposé s'étendre partout et durer à jamais. Le juge en chef Taney et sa cour suprême le soutinrent jusqu'à ce qu'il mourût à mi-guerre et Lincoln abrogea son influence nocive, soutenu par les masse mais beaucoup moins par les riches.

Quel chaos pro-fa se manifestera-t-il aux prochaines élections de 2024 ? Trump nous fut simplement gavé et personne n'a bronché. La prochaine fois, attendons-nous à être privé d'un Président acceptable pendant des années à suivre et aux contre-coups que cela implique.

Depuis une décennie, la Cour suprême de Roberts aurait pu dissiper ce cauchemar en approche, à coups féériques de baguette constitutionnelle. Rien à faire. Leur silence promet d'écrouler le pays en fascisme anti-démocratique et anti-américaine.

L'Amérique devra-t-elle l'apprendre à la dure ? Sinon reprendra-t-elle pied ferme Dieu

donné afin de reprendre l'ascendance démocratique a se crever l'âme ? Des piscines olympiques de sang et des puits sans fond de frayeur nous seront-ils déversés sur la tête, afin de rendre cette escalade encore plus dure ?

L'habilitation de sécurité de Trump, , notes avant la deuxième guerre civile #4

Compte tenu l'attitude au canon délié de Trump envers et contre tout, j'ai fantasmé quelques questions et les ai diffusées dans l'éther. J'ai vite appris que ni les candidats à la présidence ni les présidents élus ne sont contrôlés pour autorisation Top Secret ; ceux-ci l'obtiennent automatiquement. Bien sûr, les candidats sont examinés de manière informelle par leurs partis respectifs. Mais bon, nous parlons ici des Repugnants de Trump ! Personne muni du Saint Esprit (savoir fonctionnel du bon et du mal) ne pourrait manquer l'atteinte à la sécurité que celui-là représente, mais cela ne semble pas si grave entre ses amis psychopathes et opposants sociopathes.

Attends-là ! Répète-moi ça un peu ! Qui reçoit quoi forcément?

A) Quand Trump mena sa campagne présidentielle en 2015, malgré son passé ombreux -- international, financier et particulier -- qui a signé son autorisation Top Secret ?

B) Ça s'est passé comment, administrativement ?

C) Pourquoi, contre toute logique dans ces circonstances ?

D) Si Trump (ou un autre) détient une habilitation de haute sécurité, ne serait-elle pas assujettie à révocation immédiate au moindre soupçon de fiabilité ? Qu'est-ce qui arrive s'il certifie l'autorisation secrète de personnes moins dignes de confiance (membres de sa famille, agents de la KGB, crapauds à la recherche de secrets en vente, etc.) ? L'alarme ne sonnerait-elle pas ?

E) Pour quiconque sauf Trump, disons un membre de l'état-major interarmées au crâne fendu par une balle de golf perdue ; cela ne révoquerait-il pas son habilitation de sécurité et ne serait-il pas remplacé aussitôt ? La même question s'applique à Mike Pence (honoré, au moins) et aux autres constituants du gros poisson Trump qui pue de la tête vers la queue depuis le début.

F) Pas d'examen au Congrès ni par la justice, nulle tergiversation ; juste annulation sommaire dans l'attente d'une enquête approfondie ?

G) Encore en détail je vous prie : comment cela marcherait-il ? Doit-on se fier à la destitution présidentielle ratée à deux reprises : indolente, maladroite, joyeusement minée par les méchants mais à contre cœur par les autres dans les règles de l'art. Pourtant très bien réussie à long terme par Putain et ses agents ?

H) Qui ordonne cette annulation et l'exécute ?

I) Quand débute le processus de révocation ? Pourquoi pas tout de suite ? Qu'est-ce qui adviendrait à toi, à moi et à n'importe qui sauf Trump ? Ses bottes d'impunité fasciste léchées avidement, peu importe la crotte de chien qu'il piétine.

J) Combien de failles de sécurité américaine une taupe hypothétique de Putain telle que Trump pourrait-elle pénétrer ? Combien de triples sauts en arrière le Pentagone dût-il effectuer pour rapiécer tout ça ? Oublier la Constitution, la liberté des civils face à l'ingérence militaire, la sécurité de nos espions outremer, plus rien ne roule à l'endroit à Washington DC.

Le reportage contemporain couvre à peine la pointe de cet iceberg, si cela. Le journal télévisé des chaînes de diffusion le soir ? Celles câblées ? Celles restantes ? Ce n'est que le bavardage de voisins épuisés dans un bus : sports, météo, maladie, "annonces" gratuites de produits commerciaux, histoires de célébrités, de querelles politiques aussi futiles que stupides, de déchaînement criminel (une demi-dizaine d'histoires de massacre dans les règles du jeu, racontées à répétition nauséabonde) et des histoires de chiot en panier. « A demain, les amis ! »

Du reportage international solide ? Des nouvelles équilibrées de l'étranger ? Autre chose que la dernière alerte à la guerre de Big Brother et projet de loi militaire ?

"Désolé, nous n'avons pas assez de durée d'antenne pour des trucs de pareille qualité. Profitez plutôt de notre pain et de nos cirques ciblant le prolétariat d'info à qui l'on doit mentir.

Note notre appareil de sécurité nationale de tel hermétisme à ne pas distinguer entre taupinière et tanière d'hyènes.

Note encore les centaines de carrières lumineuses du haut en bas ruinées en héro (les milliers, en tenant compte des responsables au niveau d'Etat), afin seulement de retarder cette piraterie monstrueuse. Cette direction à nous de perdre et périr, sinon promouvoir et peut-être survivre.

Le fer de la République, c'est l'acier présidentielle.
On peut fabriquer un président en carton,
On aura une République en carton.
La seule choix sur la terre en armes, la pire.

Combien de trahison , notes avant la deuxième guerre civile #5

Du fait de la défaite française en 1940, les historiens modernes ne voient plus la forêt à part leur étude minutieuse de la moisissure des feuilles. La friction des combats de la guerre totale annule tous les avantages tactiques allemands sauf un, une fois comparés à ceux alliés en nombres, fortifications et qualité d'équipement.

Trois exemples dans l'histoire.

Tout d'abord, la bataille de Manzikert en 1071. L'armée byzantine, sous Romanos IV, fut celle la plus professionnelle, la plus vétérane et la plus coûteuse au monde (perturbatrice de la société, voir le troisième exemple.) Elle s'est cependant dissoute de mutinerie mercenaire, alliés peu fiables, portée stratégique excessive (Manzikert est aux antipodes de la Byzance en Anatolie), trahison politique de haut niveau, abandon lâche et désobéissance au galop.

L'armée byzantine fut encore plus nombreuse et supérieure à celle d'Alpe Arslan, son armée turque et ses nombreux alliés. Mais elle s'effondra par corruption, par inertie et par politique centrifuge. Les nombres et la qualité des troupes et de l'équipement n'étaient pas pertinents. L'Anatolie fut perdue ce jour-là, faute quoi.

Le deuxième exemple, France en 1940. Le maréchal Pétain dirigea l'armée française depuis la Première Guerre mondiale. Il estimait que la société française devait se purger de tendances libérales par sacrifice communautaire. Lui et ses officiers triés sur le volet ont ingéré l'idéologie nazie avec une bonne dose de fanatisme catholique. À la suite de décennies de manque de financement et de sabotage industriel, l'armée française manqua de radios (l'exception signalée ci-dessus), d'armes antichars et antiaériennes, de chasseurs de première ligne et d'avions d'attaque légère. Elle savait qu'elle en aurait besoin en quantité et qualité supérieures pour enrayer le Blitz. Elle avait assez de temps et de talent pour se les procurer, mais d'une manière ou d'une autre, ne les reçut jamais. Les historiens modernes attribuent ce manque à quoi ? Sénilité de masse magique ? Mauvaise humeur cette décennie ? Du vinaigre au déjeuner ? Explications fort floues à l'instant.

Après la défaite, le corps d'officiers français fut débriefé en camps de prisonnier de guerre nazis. Des fascistes certifiés furent libérés pour administrer Vichy et la France occupée. De nombreux officiers français furent des mandataires nazis, de Pétain et Gamelin jusqu'aux lieutenants d'état-major de réserve qui "perdirent" leur train de ravitaillement ou le téléphona à la Luftwaffe. La trahison de masse l'emporta sur d'autres facteurs. Ignorer la trahison comme le pouce proverbial sur la balance, cela mène à l'hasardeuse conclusion que d'autres facteurs sont plus importants qu'ils ne le sont réellement. La friction combattante entre des adversaires pairs les nivelle à rien de spécial. La guerre asymétrique, c'est ce nivellement par friction de compétences militaires comparatives, indépendamment de la durée et des taux de pertes, tant qu'elles ne soient ni durables ni génocidaires.

Troisième exemple : la pieuvre de la « Défense » américaine. Le sabotage politique pro-fa se répand tel que du poison sanguin à travers l'électorat américain, ses organes dirigeants et l'armée en particulier. Le budget militaire surdimensionné des États-Unis a vidé la société civile. Ce commonwealth rongé laisse notre politique entre les

mains de rongeurs professionnels : des bellicistes centristes inactifs et ceux radicaux de droite. Il n'y a aucune gauche politique, ni parti de la paix ni parti vert. Hasardez de soigner cette amputation politique de manière paisible pendant un certain temps.

La U.S. Air Force a refusé de réaliser le 11 septembre ce qu'elle réalisa sans faute lors des soixante dernières années, sécuriser nos cieux. L'armée américaine n'a pas gagné de guerre depuis celle seconde mondiale. Et le 6 janvier, aucun officier de l'armée n'a entrepris ce que chaque cadet fut appris depuis la guerre civile. « Si existe insurrection, rassemblez des troupes loyales et occupez les installations fédérales jusqu'à nouvel ordre de la chaîne de commandement fédérale qui solde votre sel. N'attendez aucun ordre, ne suivez pas ceux contradictoires, ne vous figez pas sur place, occupez les installations fédérales et attendez là. Une escouade de Marines stationnée au repos en uniforme de parade derrière la police de la capitale aurait dégonflé l'émeute du 6 janvier.

Où étaient-ils? En caserne à regarder la télé ? A jubiler ?

Selon les deux premiers exemples, je laisse à ton imagination comment ce sac enflé de corruption se dresserait contre sa prochaine menace existentielle (non pas ses dernières bosses ralentisseurs de guerre asymétrique au profit de corporations et à leur commodité). L'horreur imminente, c'est notre incertitude.

Et si la guerre civile éclatait. , notes avant la deuxième guerre civile #6

1) La planification fasciste en Amérique me rappelle les rêves fébriles de Mein Kampf, d'écrits marxistes et de la sphère de coprosperité Bushido : impitoyable, proposée de façon séduisante, irréalisable et dévastatrice pour chaque personne impliquée.

2) Les Republicans partagent des attitudes de droit immérité, d'exceptionnalisme médiocre, de victimisation fantasmée, d'insatiable soif de pouvoir, et de brutalité croissante. Ils préfèrent leurs fantaisies et petits profits à la sagesse et la compassion.

3) Ils n'administrent aucun progrès dans les États américains qu'ils contrôlent ; ils y imposent une économie d'extraction du tiers-monde pour se remplir les poches. Leurs États sont les pires pour toute statistique positive, élevés au sommet de toutes celles mauvaises.

4) Comme Putain, les Republicans rebelles croient que leurs troupes seront accueillies comme des libérateurs. Ils seront combattus jusqu'à la mort et réagiront avec prévisibilité nazie.

5) Attendez-vous à ce qu'ils asservissent, exproprient et exterminent les minorités locales et leurs alliés cosmopolites. Cela entraînera une guérilla dans les zones contrôlées par les Republicans, vaste gaspillage de main-d'œuvre et de ressources pour contrôler les espaces ruraux entre les petites villes qu'ils sécurisent, résistance affaiblie en première ligne contre l'attaque des forces Democratic et davantage de recrues pour eux.

6) Comme la Confédération rebelle pendant la première guerre civile, les craintes et désirs régionaux neutraliseront les exigences Republican de sacrifice local. Les dirigeants Republican se disputeront le pouvoir et les ressources de manière encore plus destructrice que les patrons du parti nazi.

7) Les troupes de l'Armée et du corps des Marines peuvent violer leur serment, tels que les rebelles diplômés de West Point. Mais des soldats minoritaires bien entraînés désertent les unités de combat Republican et encadreront celles Democratic au plus vite. La souillure politique Republican du corps d'officiers de la U.S. Navy s'expose par son incompetence professionnelle (le feu du Bonhomme Richard, l'entraînement inadéquat d'officiers, des collisions de destroyers.) La Marine nationale au large pourrait placer les villes Democratic sous blocus, alors que celles-ci pousseront des flottilles riveraines en territoire Republican. Après l'échec de l'onze septembre, attendez-vous à ce que les généraux de l'U.S. Air Force, bible en main, bombardent des civils Democratic pour la plus grande gloire de Dieu.

8) Les politiciens Republican violent régulièrement leur serment d'office et personne ne semble s'en soucier. Nous regretterons de ne pas les avoir punis quand nous en avons l'occasion.

9) Les derniers stratagèmes Republican gavent les gens du Grand gouvernement contre leur volonté. Lors de la guerre civile, ils l'effectueront au canon d'armes.

10) L'Europe pourrait s'armer et renforcer étonnamment vite les forces Democratic. Comparées à cela, la Russie et la Chine sont des cosses creuses. La trahison anti-américaine ne parviendra qu'à alourdir le chaos.

11) Une fois que les Republicans de pacotille imposeront les réglementations de guerre civile, d'arrestations massives, de budgets d'extraction et règles de bâillon sur les communautés qu'ils assujettissent, les Libertarians américains regretteront chaque liberté de grosse panse de bière qu'ils méprisèrent jusqu'à ce jour.

12) Cette guerre civile ne se terminera pas de sitôt. Elle provoquera des pertes paralysantes, détruira l'Amérique en tant que puissance mondiale. Il va falloir des siècles aux États-Unis pour se remettre de ce fièvre fasciste. Quelle dommage! L'Amérique actuelle, sans leur apport néfaste, serait la plus forte nation au monde dans l'histoire.

Chronologie passée et future, Notes avant la Seconde guerre civile #7

1856-7

Le juge en chef Roger Taney décrète, dans la décision de la Cour suprême *Dred Scott c. Sandford*, que les Afro-Américains ne peuvent pas être des citoyens américains. Il laisse inoccupés les trois postes vacants les plus longs de l'histoire de la Cour suprême afin de maintenir au pouvoir sa minorité pro-esclavagiste. Le fait qu'il ait piétiné les règles pour satisfaire ses préjugés est typique des pro-esclavagistes de l'époque et des républicains pro-Trump aujourd'hui. Pour eux, le succès est incompatible avec la bonne conscience. Le premier est nécessaire ; le second ne l'est pas. Sa conviction mena les États-Unis en guerre civile jusqu'à sa disparition et remplacement vers la fin de la quatrième année de guerre. La décision *Dred Scott* fait partie de l'anticanon de la loi commune américaine : environ vingt quatre des plus pourries de nombreuses décisions infectes de la part de la Cour suprême des États-Unis.

1981+

Depuis la présidence de Ronald Reagan, la règle majoritaire de la loi commune dans la Cour suprême - nourrie depuis la première guerre civile, les guerres mondiales, le New Deal et le renversement partiel de Jim Crow - s'érode progressivement dans son contraire anticanonique, ouvertement pro-fa(sciste), pro-répression et pro-esclavagiste. Après le krach boursier de 1929, les disparités toxiques de richesse entre les riches et les pauvres diminuèrent en Amérique et la prospérité mutuelle fut très prometteuse. Grâce au républicanisme de Reagan, les disparités américaines (et mondiales) de richesse se sont enflées et la prospérité s'est évaporée pour tous sauf les rares.

La planification familiale, les questions LGBT et les droits de l'homme et du vote des minorités sont progressivement érodés à mesure que les « conservateurs » paient de plus en plus d'argent pour dicter leur goût de politique tordue. Les églises chrétiennes évangéliques éjectent chaque vrai chrétien de leurs congrégations d'action politique et centres de profit ; ils soutiennent la grossesse forcée, des politiciens et prédicateurs corrompus, la censure scolaire de vérités scientifiques, de l'histoire et des actualités. Ils tiennent que le pouvoir politique et financier leur est plus important que le Sermon sur la Montagne ; leurs préjugés médiévaux et le mal qu'ils font aux autres pour leur propre bien sont plus importants que tout sens d'amour chrétien. En mai 2022, nous attendons l'annulation de *Roe c. Wade*, donc de la planification familiale légale et garantie, par l'actuelle Cour suprême. Je le noterai le moment venu.

12-12-2000

Bush v. Gore, 531 U.S. 98 (2000), une décision de la Cour suprême de Scalia permet à l'idiot du village Bush le Moindre de battre Al Gore à la présidence malgré les votes nationaux plus nombreux de Gore. Anticanon.

11-9-2001

Une cascade catastrophique d'erreurs délibérées ou non accabla la Défense américaine du haut en bas. Une section de martyrs djihadistes, abat les tours jumelles du World Trade Center à New York, trop nettement sur sa propre empreinte. Au lieu d'une démolition soigneusement planifiée (ou d'un attentat naïf à la bombe au camion qui échoua en 1993), ces fous de Dieu s'écrasent dans des bâtiments avec des avions de ligne détournés. Comment la moitié de Manhattan évita d'être bombardée de milliers de tonnes de matériaux de construction rougeoyants, comme dans un film de catastrophe à grand succès, qui s'en fout ?

Bush le moindre fut en négociation profonde avec les Talibans sur un accord de pipeline à travers l'Afghanistan, un coup de maître trop beau pour être vrai, (et sursaut de son père Président beaucoup plus intelligent). Ainsi, lui et ses malins conseillers de renseignement négligent de nombreux avertissements. La U.S. Air Force ne sécurise pas le ciel américain comme depuis la Seconde Guerre mondiale ; puis manque d'enquêter ce qui vint de se passer ni de renvoyer l'état-major pour incompetence voire pire. Le rapport de la Commission sur le 11/9, publié en 2004, rapporte à son sujet ce que rapporta la Commission Warren sur l'exécution du président Kennedy : tous deux ensevelissent leur gâchis sous des champs de lave noir de conclusions expurgées, à clins d'œil rougeoyants de tromperie. Le Département de Homeland Security étouffe les États-Unis sous de massives nouvelles couches de surveillance et de contrôle.

2010

Dans *Citizens United v. Federal Election Commission*, 558 U.S. 310 (2010), la Cour suprême de Roberts accorde une personnalité juridique aux simples sociétés d'entreprise et autorise des pots-de-vin politiques illimités et anonymes. Les citoyens n'aurait pu être laissés davantage désunis. Anticanon.

2012

Le projet de loi d'autorisation Défense de 2012, légiféré par un Congrès ignoble et signé par le président Obama du genre République de Weimar, autorise la détention indéfinie ou l'exécution de citoyens américains par l'autorité militaire sans procédure régulière. De nombreuses violations de l'habeas corpus de cette sorte jonchent la bureaucratie de Défense américaine et ses plans d'urgence de continuation du gouvernement après un désastre.

2013

Dans *Shelby County c. Holder*, 570 U.S. 529 (2013), la Cour suprême de Roberts neutralise les protections de la loi du droit de vote de 1965, laissant ainsi l'opportunité aux chambres de représentants de chaque Etat américain de truquer le registre de votants et supprimer à volonté l'élection équitable. Anticanon.

Trump est impliqué dans des accords louches de pipelines russes, des scandales sexuels et de Bundesbank, ainsi que de nombreuses autres affaires sordides dont les détails sont fichés au mur, ignorés et abandonnés lors de sa campagne électorale. Rien ne le touche, même pas son rôle évident de taupe russe soldée. Consultez *Color Revolution*

(2004) et la réaction russe aux manipulations de sa politique régionale aux mains de l'Occident. Du tac au tac : Trump.

2016

Trump est élu grâce à la fraude de meneurs d'espionnage russe avec l'aide de collaborateurs républicains locaux. Les machines à voter et les tabulations sont falsifiées dans les districts violets clés d'États violets clés. Trump aurait dû en gagner la moitié sinon moins, la définition du violet : « ni bleu démocrate ni rouge républicain ». Il les balaye tous au lieu. Il doit les balayer tous sans exception afin de gagner. Ni le gouvernement ni les médias ne rapportent cet anomalie statistique contre nature. La falsification russe des élections est suspectée à l'époque et confirmée en enquêtes massives ensuite. Les machines et les systèmes de vote américains se révèlent très vulnérables à la falsification partout où des responsables partisans exercent trop d'influence. La victoire présidentielle de Trump annule presque toutes les prévisions électorales ; l'explication des Médias est profondément absurde. Personne n'est autorisé à examiner tout cela.

Tant que le Congrès est sous contrôle républicain, les nominations fédérales aux tribunaux américains et à d'autres postes gouvernementaux ne sont pas pourvues. Les deux victoires principales de l'administration Trump sont le transfert massif d'avantages fiscaux et réglementaires aux riches et aux puissants ; et puis son obtention de nominations à vie dans les tribunaux fédéraux pour un troupeau de jeunes candidats politiques, réactionnaires radicaux et honteusement mal qualifiés. Une fois revenus au pouvoir, les démocrates ne font aucun effort pour trier ces brebis galeuses, et encore moins pour récupérer les gains immérités des riches (Ça jamais ! Nous vous le promettons !).

2017

Une nomination par Trump pour la Cour suprême remplace un candidat démocrate légitime mis à l'écart par le Sénat dominé par les républicains. (Merrick Garland, 2017). Cela contribue à renverser la majorité canonique de la Cour suprême.

L'administration Trump est un désastre en permanence que seuls les purs et durs républicains peuvent admirer. La corruption suit à l'incompétence, le gangstérisme suit à la trahison massive de leur serment constitutionnel par des responsables républicains, de Trump lui-même jusqu'au moindre assistant. Des boucs émissaires sont sacrifiés; les restants profitent comme des bandits. Presque tous les responsables honnêtes dans la branche exécutive sont renvoyés et remplacés par une succession de lèche bottes de Trump. Les démocrates publient de nombreuses notes de protestation vigoureusement formulées.

2020

Trump perd massivement face à Biden. Lui-même élu par fraude, Trump revendique la fraude électorale. Après de nombreuses disputes judiciaires dans les États contestés, aucune preuve de fraude n'est trouvée. Aucune contestation judiciaire n'eut

lieu quand Trump « gagna. » Le Parti républicain et son électorat se récitent ce mensonge de fraude électorale des démocrates jusqu'à la prochaine élection présidentielle. Leur incantation justifie de l'obstruction massive du vote par les chambres de représentants d'États républicains, pour « prévenir à la fraude électorale ». Et sous menace du renversement complet des résultats d'élections s'ils sont contraires aux intérêts républicains dans les États qu'ils dominent. En 2023 ? En 2024 ? Au prochain empire esclavagiste, cette fois globale ?

6 janvier 2020

Des émeutiers envahissent le Capitole des États-Unis. Les unités de l'armée et du corps de Marines n'enrayent pas cette émeute à l'instant, même si elles se trouvent (au Pentagone) à un trajet facile du Capitole, et (au chantier naval d'Anacostia) à une marche tactique rapide vers celui-ci, respectivement. Donc, personne dans toute l'armée américaine n'a de plan pour faire face à cette sorte d'insurrection de guerre civile pour la deuxième fois, à part la paralysie et tout voir à la télé ? Préviation des choses à venir ?

Plusieurs centaines de petits insurgés sont appelés en justice longtemps après les faits. D'autres conspirations pour annuler l'élection présidentielle sont établies, mais les conspirateurs au niveau du Congrès et des milliardaires, encore moins les démons moindres, sont laissés au pouvoir, à la richesse et en dehors de prison. Trump est tenu en dehors de prison parce que les enquêtes qui le poursuivent sont si massives, longues et complexes : la ligne de vie d'avocats sans fin. Il aurait dû purger cinq ans de prison fédérale après un procès de deux semaines pour attardement de la Poste américaine. Puis lui verser au dos cinq ans d'études légales. Mais non, trop simple.

Incapacité générale (inadaptation ?) du département de la Justice à réagir avec efficacité contre la corruption politique et l'insurrection anticonstitutionnelle. Incapacité ou refus d'agir de la communauté de renseignements. Éviscération du Département d'État (aux affaires étrangères) et débâcle continue au lieu d'une politique étrangère rationnelle. Paralysie du Congrès par la polarisation politique, aggravée par le financement des entreprises et du privé et l'inflammation des hostilités mutuelles par les médias. En tous cas, les renards règnent le poulailler sans opposition.

Mai 2022

J'écris tout ceci à partir de maintenant, en attendant que le prochain coup de hache ne nous tombe dessus. Souhaitons-nous bonne chance et bon courage.

Suivant l'exemple du président Obama, l'administration Biden, Sinema et Manchin rejette sans grand effort tout projet progressiste. Les quelques-uns qui réussissent furent proposés à l'origine par des républicains. Au lieu, les contrats de Défense se prennent ampleur balistique alors que Biden couvre l'Ukraine d'aide américaine ; de la même façon que Bush et Obama ont pavé l'Afghanistan et l'Irak avec des milliards de dollars tandis que l'infrastructure et l'éducation américaines ont croulées.

24 Juin 2022

La cour suprême renverse Roe versus Wade et (en simple) rend illégale l'abortion. Anticanon.

2023

Élections de mi-mandat. Échec standard des démocrates à réaliser du progrès alors qu'au pouvoir. Sabotage républicain du standard économique pour faire du deuxième choix le seul restant. Prise prévisible du contrôle de la Chambre et du Sénat par les républicains. Arrêt de toutes enquêtes de Trump et d'autres de corruption. Silence long, prédateur et préparatoire. Fermeture gouvernementale de l'information officielle, à part la propagande d'entreprises. Adoption du modèle de crédit social chinois ? Privatisation de la sécurité sociale, des assurances médicales ? Larges coupes additionnels des politiques progressistes par des tribunaux fédéraux détournés. S'attendre à davantage de décisions anticanoniques de la part de la Cour suprême.

nov. 2024

Élection présidentielle. Décision "Deux papes" partagée entre des États au règne de partis différents. Deux candidats sont déclarés Président par leurs partisans respectifs.

De graves fusillades durent depuis trop longtemps en Amérique (encore une fois, depuis Nixon et Reagan) . Une pandémie de trépas par arme à feu, institutionnalisée au profit d'entreprises corporatives, nourrissent des aventures militaires, des homicides, des exécutions policières de minorités et des suicides. L'événement déclencheur proprement dit commence...

Attends-tu à ce que je cartographie ce que feront de ce pays plus de 300 millions de narcissiques hyper-armés et programmés au smartphone ? Ce que les huit milliards d'idiots hyper armés et affamés feront du monde ? Laisse-moi deviner.

De nombreux combattants blancs américains et des milices pro-Trump sont en collaboration secrète. C'est l'équivalent prolétarien de la politique de porte tournante que leurs officiers supérieurs naviguent entre la retraite de la Défense et la réembauche par l'industrie contractuelle. De plus, il y a des centaines de milliers d'espions, de policiers et de militaires mercenaires : une fraternité internationale qui se bat pour des contrats avec le gouvernement, avec des ONG et des entreprises. De nombreuses doigts de détente d'entre les deux âges qui se démangent faute de cible valide.

Il n'y aura pas de batailles comme Lexington et Concord entre des militaires de carrière et des milices hostiles, sauf peut-être que certains militaires se rendent et échangent des écussons avec leurs frères en armes Trumpoid. Au contraire, ce sera plutôt comme Amritsar où les troupes britanniques et leurs voitures blindées ont tiré sur la place centrale remplie de manifestants pacifiques de Gandhi. Davantage comme des pogroms à la fin de l'Empire russe contre les communautés juives (la police détourne le regard ou s'y rejoint). Encore davantage comme des troupes de Sadate ont abattu des manifestants syriens pacifiques pour déclencher une guerre d'extermination contre eux. Cela sera monté de toutes pièces comme la répression officielle et existentielle de tentatives démocrates (terroristes à présent) de renverser le gouvernement républicain absolu.

Louer le seigneur des armées et passer les munitions !

En grands nombres, les têtes tombent au panier. A l'inverse du restant du monde, les USA sont la seule nation à émerger des catastrophes climatiques, démographiques et de ressources des années 2020 avec un semblant de future prometteuse. Au lieu, elle rejette cet avantage miraculeux, se soumet au gangstérisme totalitaire et dirige le monde au fond du spirale de décomposition du Tiers Monde, suivi bientôt par le génocide régional et puis la mort de la race humaine par milliers de coupes de nucs, de bio- et de nano-guerre.

2026 ou avant

Cette triste épisode de l'expérimentation humaine prend sa fin.

2026 plus ou moins

Sinon le monde paisible émerge une fois que tous les sociosains au monde prennent conscience de leur responsabilité d'Apprenti, apprivoisent la minorité de sociopathes qui n'en demande pas mieux, et s'en servent comme gardiens afin de mener les restants en sécurité au monde paisible.

Questions laissées sans réponse, l'onze septembre, , notes avant la deuxième guerre civile #8

Le *Pentagon* aurait dû être frappé selon un plan plus fatal,
De l'autre coté, du coté des chefs d'état major ;
Non aux boîtes de fourniture et de renseignement, au lieu,
Investigant (d'ailleurs) la plus récente fraude Défense :
L'un de nombreux crimes fossoyés l'onze septembre.
Toute trace écrite, détruite avec l'équipe investigatrice .
Ce coté venait juste d'être renforcé contre cette sorte de frappe,
Quoique les autres faces du *Pentagon*, non pas.

Aucune trace d'atterrissage sur le vaste terrain de stationnement

Depuis la verge de l'autoroute jusqu'au *Pentagon*,
Peu de tri-jets y toucheraient si posément.

Cette expertise réclame des milliers d'heures aux contrôles.
Afin de piquer au pied d'un mur de cinq étages

Sans labourer l'herbe et les trucs au-devant.
Puis deux approches en courbe de plein fouet dans les tours jumelles ?
Peut-être pas entre des mains expertes, non moins celles de novices.

Trouvée dans les décombres et photographiée

Une turbine des deux d'un Lear Jet sinon celui d'un missile de croisière,
Au lieu de trois, chacune du triple de cette largeur.
Chaque enregistrement vidéo aux alentours fut saisi,
Les décombres recyclés illico en Chine
Malgré la mauvaise affaire qu'entraîna cette livraison.
La scène de crime fut stérilisée sans enquête.

L'acier des tours jumelles ne fond pas au feu du jet fuel :
Celui le plus calorifique disponible.
Sinon fut-ce l'eau mixte aux fontes d'aluminium ?

L'explication retardataire, semblant à l'improvisiste.

Arrache la mousse ignifuge des piliers,
Empile-la en fours d'occasion de placoplâtre (tu blagues!),
Tu manquerais toujours par centaines de degrés.

Quatre jours après l'onze septembre, des fontes coulèrent des décombres.
Des explosifs de démolition militaire en font autant.

L'on témoigna de forts coups sourds comme le ronflement de démolitions
Des tours et des sous étages avant la chute.
À la radio, l'anonyme ordonna le recul des secouristes.
Des fumées de blancheur calorifique soufflèrent par intermittence,
Dix étages sous l'onde d'écroulement.

Trois bâtiments croulèrent sur place.
Au lieu de chuter en biais de leurs dégâts capricieux,

Tel qu'un arbre frappé par la foudre. Comment ça ?
Les tours sont tombées comme des balles de golfe lâchées de la même hauteur,

Rien ne ralentit la chute de tout ce béton et acier ?

Une équipe de démolition prend des semaines bien payantes
A tresser leur immeuble d'explosifs chronométrés à la micro seconde
Afin qu'il s'effondre sur lui-même.
Leur moindre erreur répand des débris en dehors du périmètre ;
Celle le pire projette des tonnes par étage.
Au lieu, trois démolitions parfaites, gratis ?
Les deux premières percées au hasard par un gros porteur ?
Le troisième, par leur simple chute à ses pieds ?

Fossoyant ainsi tout pleins de crimes.

Ce matin même, le vice président Cheney s'assit aux contrôles
D'un exercice continental de défense aérienne contre des bogeys virtuels
Qu'il misa sur le tableau numérique dans son bunker :
Des avions hypothétiques et des pirateries virtuelles.
Figure-toi la confusion qu'il sema à ce moment là.
Jeux de guerre vice-présidentiels ? Depuis quand ?

La U.S. Air Force tint garde vigilante,

En réponse rapide aux OVNIS, aux Lear Jets en fugue, a n'importe qui :

Par bon temps ou mauvais, de jour et de nuit le long de décennies,
Le matin de l'onze septembre, ses pilotes angoissés furent cloués au sol,
Limogés du service ou envoyés en Alaska par Cheney.
La USAF ne nous aurait jamais failli ainsi, sans trifouille occulte.

Tous ceux impliqués, muselés sous ordres ou balayés.

Grâce à ce second Pearl Harbor prévu d'avance par les réactionnaires,
L'ancienne liberté américaine disparut pour de bon.
Bush le moindre, très impopulaire, devint le héros du jour.
La guerre perpétuelle et sa tyrannie corporative s'installèrent pour de bon.

L'onze septembre chaque année, *Popular Mechanics*

Publie son attaque ad hominem contre les interlocuteurs de l'onze septembre, laissés sans réponse :s

Rien de plus solide, seulement des insultes et mensonges retassés. Il loue la machine de guerre, au lieu, chaque mois.

Immunité décapitation ? , notes avant la deuxième guerre civile #9

Biden et Harris seront probablement réélus. Chaque votant sensé se bouchera le nez et votera en faveur de leur inutilité un peu plus sûre, contre l'incompétence de Trump et sa circonscription de déments au certificat médical. Une fois installés dans la maison blanche pour quatre années supplémentaires, Biden et Harris seront neutralisés respectivement, par un assassin solitaire et par une coïncidence plausible, par exemple.

Une attaque atomique sur D C ferait d'une pierre deux coups (effacerait aussi le Secret Service, les indices, témoins et preuves). Mike Johnson, Président de la Chambre et troisième en ligne pour la Présidence, serait épargné dans sa circonscription au Texas. Cette opération "drapeau noir" entraînerait la tyrannie anticonstitutionnelle de la Continuation du gouvernement, scripté par l'ancien vice président et bête noire, Dick Cheney de 2001 à 2009.

Les services américaines de Renseignement et de Défense sont tenus en grande partie par des magouilles MAGA (Make America Great Again). De façon impardonnable, ils n'ont pu anticiper le 6 janvier 2020, non moins les attentats de l'onze septembre 2001. Lépreux politique avant, Bush le moindre fut idolâtré après son échec militaire l'onze septembre, Netanyahu le deviendra-t-il après le sien du 6 Octobre 2023 ?

Dis-moi, sont les grands médias « à base de raison, de science et de vérité objective » ? Ah, vraiment ? Dans quelques jours et pour toujours ensuite, les médias corporatifs rendront légitimité à cette mascarade, sans enquête compétente de chaque témoin et de chaque preuve survivant (voir JFK, MLK, etc., pour modèles).

Ensuite, le président de la Chambre des représentants, Mike Johnson, ce paragon de la magouille MAGA, assumera la présidence des Etats Unis pour quatre ans à venir. Aucun besoin d'une élection qu'il ne gagnerait jamais. Ce troisième Johnson, non élue, trahira la démocratie américaine, tout comme l'administration du vice-président Andrew Johnson trahit Président Lincoln assassiné après la première guerre civile, et Lyndon Baines Johnson trahit les plans du Président assassiné Kennedy de se retirer de la guerre civile au Vietnam. Trop de profits de guerre à perdre de cette paix.

La plus puissante magie noire politique semble advenir à trois reprises.

Notre fiston Johnson et sa cour suprême feront chuter le rideau de fer des lois COG (continuation du gouvernement) et Insurrection Act pour imposer la mascarade au canon du fusil. Il pardonnera Trump de toute conviction fédérale, le déclarera « vice président » donc à l'épreuve indéfinie de poursuite au niveau d'Etat américain.

De onze à seize sièges dans la Chambre seraient restitués aux votants démocrates grâce à de récentes décisions judiciaires contre le charcutage électoral de magouilles à base de racisme, de corruption et de favoritisme de leur parti. Ces votes additionnels garantirait une super-majorité dans la Chambre pour les Démocrates. Ce piratage dure sans correction depuis des décennies ; il ne sera pas corrigé avant la prochaine élection : Le derniers moyen que des Répugnants accèdent au pouvoir, la dernière chance de trahir la majorité populaire une fois pour toutes. Ceci en dépit due raz de marais future d'appuis

populaires alliés en faveur du droit d'avortement, de l'égalité sous la loi, du vote libre, et d'organisations syndicales en masse ; tout ça focalisé contre les centres de pouvoir répugnant.

La cour suprême et le pouvoir exécutif, vendus à prix fixe, annuleront le contrôle démocrate du Sénat et de la Chambre. La tentative du Congrès de destituer le Président Andrew Johnson échoua par une voix ; sa tentative contre Mike Johnson échouera par une décision de la cour suprême. Comme l'annulation de la victoire électorale présidentielle d'Al Gore en 2000, par fiat de la cour suprême.

Après quatre années de remplacement, à chaque niveau et branche du gouvernement, d'honnêtes fonctionnaires par des escrocs et des cinglés, personne d'autre qu'eux ne dirigeront plus jamais les États-Unis, sauf au canon du fusil d'une seconde guerre civile.

Dis adieu à la transition pacifique du pouvoir par le gouvernement américain et à son exemption de décapitation !

...

CRASSEU – Cour (Répugnante) Suprême des Etats-Unis, , notes avant la deuxième guerre civile #10

SCROTUS – Supreme Court (Repugnant) of the United States

Je te propose cette moquette plagiaire sans flétrissure. *De la démocratie en Amérique* fut écrit par mon frère d'une autre ère, Alexis de Tocqueville. Ce sera à lui seul de te raconter exactement ce qui se passe aux USA ces jours-ci. L'exactitude de ses prédictions à long terme peut te sembler aussi surprenant qu'elle me le fut. Mes quelques notes d'auteur nous rengagent en 2024 alors qu'Alexis se met a louer les cours américaines des années 1830. Autrement, à part le titre en haut et cette paragraphe, ce texte est entièrement le sien.

https://fr.wikisource.org/wiki/De_la_d%C3%A9mocratie_en_Am%C3%A9rique/%C3%89dition_1848/Tome_2/Deuxi%C3%A8me_partie/Chapitre_10

Le magistrat aristocratique rencontre donc un appui constant dans la société, en même temps qu'il en trouve un dans le gouvernement.

... Ils travaillent pour l'avenir aussi bien que pour le présent. Le magistrat aristocratique est donc poussé tout à la fois vers un même point, par les passions des gouvernés, par les siennes propres, et je pourrais presque dire par les passions de sa postérité.

(107) -(108)

Si l'on me demandait où je place l'aristocratie américaine, je répondrais sans hésiter que ce n'est point parmi les riches, qui n'ont aucun lien commun qui les rassemble. L'aristocratie américaine est au banc des avocats et sur le siège des juges.

Plus on réfléchit à ce qui se passe aux États-Unis, plus l'on se sent convaincu que le corps des légistes forme dans ce pays le plus puissant et, pour ainsi dire, l'unique contrepoids de la démocratie.

C'est aux États-Unis qu'on découvre sans peine combien l'esprit légiste, par ses qualités, et je dirai même par ses défauts, est propre à neutraliser les vices inhérents au gouvernement populaire.

Lorsque le peuple américain se laisse enivrer par ses passions, ou se livre à l'entraînement de ses idées, les légistes lui font sentir un frein presque invisible qui le modère et l'arrête. À ses instincts démocratiques, ils opposent secrètement leurs penchants aristocratiques ; à son amour de la nouveauté, leur respect superstitieux de ce qui est ancien ; à l'immensité de ses desseins, leurs vues étroites ; à son mépris des règles, leur goût des formes ; et à sa fougue, leur habitude de procéder avec lenteur.

Les tribunaux sont les organes les plus visibles dont se sert le corps des légistes pour agir sur la démocratie.

Le juge est un légiste qui, indépendamment du goût de l'ordre et des règles qu'il a contracté dans l'étude des lois, puise encore l'amour de la stabilité dans l'inamovibilité de ses fonctions. Ses connaissances légales lui avaient déjà assuré une position élevée parmi ses semblables ; son pouvoir politique achève de le placer dans un rang à part, et de lui donner les instincts des classes privilégiées.

Armé du droit de déclarer les lois inconstitutionnelles, le magistrat américain pénètre sans cesse dans les affaires politiques[29]. Il ne peut pas forcer le peuple à faire des lois, mais du moins il le contraint à ne point être infidèle à ses propres lois et à rester d'accord avec lui-même.

...

Il n'est presque pas de question politique, aux États-Unis, qui ne se résolve tôt ou tard en question judiciaire. De là, l'obligation où se trouvent les partis, dans leur polémique journalière, d'emprunter à la justice ses idées et son langage. La plupart des hommes publics étant, ou ayant d'ailleurs été des légistes, font passer dans le maniement des affaires les usages et le tour d'idées qui leur sont propres. Le jury achève d'y familiariser toutes les classes. La langue judiciaire devient ainsi, en quelque sorte, la langue vulgaire ; l'esprit légiste, né dans l'intérieur des écoles et des tribunaux, se répand donc peu à peu au-delà de leur enceinte ; il s'infiltre pour ainsi dire dans toute la société, il descend dans les derniers rangs, et le peuple tout entier finit par contracter une partie des habitudes et des goûts du magistrat.

Les légistes forment, aux États-Unis, une puissance qu'on redoute peu, qu'on aperçoit à peine, qui n'a point de bannière à elle, qui se plie avec flexibilité aux exigences du temps, et se laisse aller sans résistance à tous les mouvements du corps social ; mais elle enveloppe la société tout entière, pénètre dans chacune des classes qui la composent, la travaille en secret, agit sans cesse sur elle à son insu, et finit par la modeler suivant ses désirs.

(165) – (169)

De Tocqueville, Alexis, *De la démocratie an Amérique, I et II*, Préface d'André Jardin, Editions Gallimard, 1986.

Je crois cependant que nous sommes encore loin du temps où le pouvoir fédéral, incapable de protéger sa propre existence, et de donner la paix au pays, s'éteindra en quelque sorte de lui-même. L'union est dans les mœurs, on la désire; ses résultats sont évidents, ses bienfaits visibles. Quand on s'apercevra que la faiblesse du gouvernement fédéral compromet l'existence de l'Union, je ne doute point qu'on ne voie naître un mouvement de réaction en faveur de la force. Le gouvernement des Etats-Unis est, de tous les gouvernements fédéraux qui ont été établis jusqu'à nos jours, celui qui est le plus naturellement destiné à agir : tant qu'on ne l'attaquera que d'une manière indirecte par l'interprétation de ses lois, tant qu'on n'altérera pas profondément sa substance, un changement d'opinion, une crise intérieure, une guerre, pourraient lui redonner tout à coup la vigueur dont il a besoin.

Ce que j'ai voulu constater est seulement ceci : bien des gens, parmi nous, pensent qu'aux Etats-Unis il y a un mouvement des esprits qui favorise la centralisation du pouvoir dans les mains du président et du congrès. Je prétends qu'on y remarque visiblement un mouvement contraire. Loin que le gouvernement fédéral, en vieillissant, prenne de la force et menace la souveraineté des Etats, je dis qu'il tend chaque jour à s'affaiblir, et que la souveraineté seule de l'Union est en péril. Voilà ce que le présent [les 1830s] révèle. Quel sera le résultat final de cette tendance, quels événements peuvent arrêter, retarder ou hâter le mouvement que j'ai décrit ? L'avenir les cache, et je n'ai pas la prétention de pouvoir soulever son voile.

p. 572

Si les principes républicains doivent périr en Amérique, ils ne succomberont qu'après un long travail social, fréquemment interrompu, souvent repris ; plusieurs fois ils sembleront renaître, et ne disparaîtront sans retour que quand un peuple entièrement nouveau aura pris la place de celui qui existe de nos jours. Or, rien ne saurait faire présager une semblable révolution, aucun signe ne l'annonce.[...]s

... Il y a, en fait d'institutions politiques, deux espèces d'instabilités qu'il ne faut pas confondre : l'une s'attache aux lois secondaires ; celle-là peut régner longtemps au sein d'une société bien assise ; l'autre ébranle sans cesse les bases mêmes de la constitution, et attaque les principes générateurs des lois ; celle-ci est toujours suivie de

troubles et de révolutions ; la nation qui la souffre est dans un état violent et transitoire.

...

...

Toutefois, je pense qu'en changeant aussi souvent qu'ils le font leurs procédés administratifs, les habitants des États-Unis compromettent l'avenir du gouvernement républicain.

Gênés sans cesse dans leurs projets par la versatilité continuelle de la législation, il est à craindre que les hommes ne finissent par considérer la république comme une façon incommode de vivre en société ; le mal résultant de l'instabilité des lois secondaires ferait alors mettre en question l'existence des lois fondamentales, et amènerait indirectement une révolution ; mais cette époque est encore bien loin de nous.

Ce qu'on peut prévoir dès à présent, c'est qu'en sortant de la république, les Américains passeraient rapidement au despotisme, sans s'arrêter très longtemps dans la monarchie. ... Aux États-Unis, les magistrats ne sont pas élus par une classe particulière de citoyens, mais par la majorité de la nation ; ils représentent immédiatement les passions de la multitude, et dépendent entièrement de ses volontés ; ils n'inspirent donc ni haine ni crainte : aussi j'ai fait remarquer le peu de soins qu'on avait pris de limiter leur pouvoir en traçant des bornes à son action, et quelle part immense on avait laissée à leur arbitraire. Cet ordre de choses a créé des habitudes qui lui survivraient. Le magistrat américain garderait sa puissance indéfinie en cessant d'être responsable, et il est impossible de dire où s'arrêterait alors la tyrannie.

...

Cependant je ne prétends point qu'un jour les Américains n'arrivent pas à restreindre chez eux le cercle des droits politiques, ou à confisquer ces mêmes droits au profit d'un homme ; mais je ne puis croire qu'ils n'en confient jamais l'usage exclusif à une classe particulière de citoyens, ou, en d'autres termes, qu'ils fondent une aristocratie.

Un corps aristocratique se compose d'un certain nombre de citoyens qui, sans être placés très loin de la foule, s'élèvent cependant d'une manière permanente au-dessus d'elle ; qu'on touche et qu'on ne peut frapper ; auxquels on se mêle chaque jour, et avec lesquels on ne saurait se confondre.

Une aristocratie, pour durer, a besoin de fonder l'inégalité en principe, de la légaliser d'avance, et de l'introduire dans la famille en même temps qu'elle la répand dans la société ; toutes choses qui répugnent si fortement à l'équité naturelle, qu'on ne saurait les obtenir des hommes que par la contrainte.

...

... Mais un peuple qui, parti de la civilisation et de la démocratie, se rapprocherait par degrés de l'inégalité des conditions, et finirait par établir dans son sein des privilèges inviolables et des catégories exclusives, voilà ce qui serait nouveau dans le monde.

Rien n'indique que l'Amérique soit destinée à donner la première un pareil spectacle.

p. 577 – 580

(389) – (393)

Sur l'autre site

Honneur au président Joe Biden, notes avant la deuxième guerre civile #11

Il avait raison depuis le début

Pendant quatre ans, je me suis dédaigneusement trompé à son sujet

Il a fait ce qu'il fallait faire selon ses lumières

Tandis que je lui jetais des tomates du poulailler

Depuis son poste de capitaine de décence personnelle et de démocratie publique

Il nous a gardés devant le pont lorsque le navire d'État

Perdait ses draps aux vents de l'ouragan

Lui et son cabinet composé de ceux les meilleurs

D'honnêteté, d'intelligence et d'excellence rares,

Parvinrent à davantage de progrès que depuis Roosevelt

Ils déjouèrent les Répugnants à maintes reprises.

Alors que le reste d'entre nous perdions espoir

Il s'est battu et s'est battu et s'est battu pour nous

Un simple Joe bienvenu au café américain

Un ouvrier, le fils d'ouvriers, amant véritable de chaque ouvrier

Le premier président à marcher sur la ligne de piquetage

Un homme raide, accablé de sacrifice de soi sans fin

Des pertes parfois insupportables, noblement endurées

De famille, de carrière et d'autres aspirations

Comme le fauteuil roulant de Roosevelt, cela lui procura compassion infinie

Il a même sacrifié son fantasme de régner avec sagesse au-delà de sa vieillesse.
Il a sacrifié tout ce que lui appartient afin de maintenir l'Union sacrée.
Il présente un idéal aussi beau que la laideur de Trump, son jumeau maléfique
Le meilleur héros démocratique que l'on puisse espérer
Il a renoncé à sa présidence du meilleur timing qu'il pût
Sa femme et Kamala s'occuperont du reste (croisons les doigts)
Tout s'est passé du mieux possible, grâce à lui
Raz-de-marée Democrat, implosion des Répugnants
Le secret du succès, c'est sortir quand on est le plus en avance
L'histoire le placera à côté de Washington,
Qui s'est retiré pour prouver qu'un président américain n'est pas roi
Biden prouve qu'un vrai président américain gouverne avec sagesse ou pas du tout
Puis à côté de Lincoln et de Roosevelt, pour leur sens politique égalitaire
Et leur équilibre face à l'adversité
Honorons-le tout autant que nous les honorions
Un club très, très select.